

dauphins
résidence

art/architecture



Rencontres



Restitutions



Évènements

Orientation

Un cadre pour la recherche art / architecture

dauphins résidence est une association loi 1901. Elle est un outil de recherche destiné aux artistes et à tous les acteurs du monde de la construction. Son action se situe à la croisée des domaines de l'art et de l'architecture dans leur sens le plus large.

Résidences

L'association développe des programmes de résidence d'artistes au sein de structures d'accueil travaillant dans le domaine de l'architecture et de la construction au sens large.

Elle propose aux artistes un cadre de création, un lieu qui leur permet de poursuivre leur démarche dans le contexte spécifique au monde de l'architecture et du BTP.

Les artistes sont amenés à rencontrer une audience qui souhaite bénéficier d'une ouverture à l'art contemporain et de comprendre les mécanismes de la création artistique au sens large.

Elle propose aux structures d'accueil de recevoir et de composer avec une pratique différente pendant une période donnée. Cette expérience offre l'opportunité pour leur activité d'être imprégnée d'une démarche artistique et enrichissante.

À chaque résidence naîtra, nous le souhaitons, un gisement de matières constructives où chacun, artiste et structure d'accueil, en sortira inspiré.

Ateliers de recherche

L'association met en place d'autres formes d'ateliers de travail pour favoriser la rencontre du binôme artiste/architecte et diffuse ses travaux tout au long de l'année (vernissages, workshops, installations, publications).

En complément de son programme de résidences, l'association porte plusieurs projets de collaboration entre artistes et architectes :

Workshop Art/Architecture

Projet initié par l'association dans le cadre de AGORA 2012 Biennale à Bordeaux, qui a réuni plusieurs acteurs (architectes/artistes) dans une démarche prospective autour du thème "Patrimoines : Héritage, Hérésie"

Workshop TARDIS

Projet initié par l'association dans le cadre de AGORA 2014 Biennale à Bordeaux, qui a réuni plusieurs acteurs (architectes/artistes) dans une démarche prospective autour de la question "SHAB/SHON>1"



AGORA



dauphins

overdrive
ENERGIECLIQUE



arrêt sur l'image galerie



Central
DUPON
Images



SICC

PLEIN AIR
→ paysage

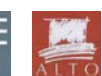
180
degrés



B.ing

C.E.S.M.A.

scrim



KAUFMAN & BROAD



Maestruntza
Guzia

Constitution

Bureau

Président:
- Oudor Faiçal (architecte)

Trésorier:
- Claramunt Gauthier (architecte)

Membres actifs :
- Crespel Geoffrey (artiste)
- Lauren Havel (architecte)
- Joinau Hugues (architecte)

Donateurs

En 2018 : Overdrive, IBC, 180° ingenierie, SICC, Plein Air Paysage
En 2016 : Overdrive, Atelier Créatif
En 2015 : BDM, Overdrive
Dans le cadre de AGORA 2012 Biennale à Bordeaux :
- Kaufman & Broad et DV construction, pour l'oeuvre WAATSOTSWMLIY
- Colas et Aximum, pour l'oeuvre Vendredi 14
- Maestrunza Guzja et Reflex Bâtiment, pour l'oeuvre EAU VIVE
En 2014 et 2015 : ALTO, VPEAS, Overdrive, Lusitania
En 2011, 2012 et 2013 : BDM, François Guibert architectes, INTECH, BERTI, Cabinet Lassus
Depuis 2010 : dauphins architecture

Partenaires

En 2018 : Communauté de Communes du Pays Ribéracois, Maison Familiale et Rurale du Pays Ribéracois
Dans le cadre de AGORA 2012 et 2014 Biennale à bordeaux :
Ville de Bordeaux
Depuis 2014 : Le 308 Maison de l'architecture en Nouvelle Aquitaine

Personnes invités en résidence et en ateliers

Résidence 2018 : Geoffrey Crespel (artiste)

Résidence 2016 : Lucie Lafforenti (artiste), Anne Moirier (artiste)

Résidence 2015 : Sophie Cardin (artiste), Julien Laforge (artiste), Guillaume Lepoix (artiste)

Atelier 2014 : Guillaume Ramillien (architecte), Nais Campedel (architecte), Gabriel Beckinger (artiste), Lucie Palombi (architecte), Tristan Cordier (graphiste), Nicolas Delbourg (graphiste), Quentin Prost (architecte), Sébastien Girardeau (architecte), Geoffrey Crespel (artiste), Hugues Joinau (architecte), Faiçal Oudor (architecte)

Résidence 2014 : Julie Bruslay (artiste), Carl Hurtin (artiste), Aymeric Cauley (artiste)

Résidence 2013 : Sarah Feuillas (artiste), Éloïse Sohier (artiste), François Martig (artiste)

Atelier 2012 : Julien Beau (artiste), Lou andréa-Lassalle (artiste), Guillaume Ramillien (architecte), 2:PM architecture (agence d'architecture), Rotganzen (design company)

Résidence 2012 : Aurore Valade (photographe), Mathieu Lebreton (artiste)

Résidence 2011 : Geoffrey Crespel (artiste)

Résidence 2010 : Lauren Huret (artiste)

résidences artistiques depuis 2010

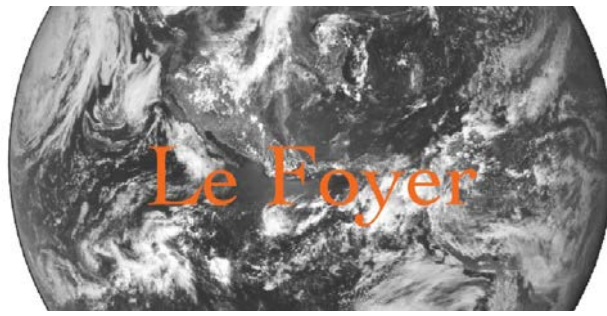
*«Le drame écologique dans lequel est engagé la planète humaine a longtemps été l'objet d'une méconnaissance systématique. Cette période est désormais révolue. A travers des médias devenus sensibles à la répétition des accidents écologiques, l'opinion internationale se trouve de plus en plus mobilisée. Tout le monde aujourd'hui parle d'écologie. Malheureusement, toujours en termes de simples nuisances.

Or les perturbations écologiques ne sont que la partie visible d'un mal plus profond et plus considérable, relatif aux façons de vivre et d'être en société.

L'écologie environnementale devait être pensée d'un seul tenant avec l'écologie sociale et l'écologie mentale, à travers une écologie de caractère éthico-politique.

Il ne s'agit pas d'unifier arbitrairement sous une idéologie de rechange des domaines foncièrement hétérogènes, mais de faire s'étayer les uns les autres des pratiques innovatrices de recomposition des subjectivités individuelles et collectives»

Félix Guattari, Les Trois Ecologies



Geoffrey Crespel, *Le Foyer*, extrait, 2018

Geoffrey Crespel (2018)

Un chantier de construction comme lieu de résidence artistique

Geoffrey Crespel est invité en résidence sur le chantier de construction du futur internat de la Maison Familiale et Rurale de Siorac-de-Ribérac.

Cette résidence est le fruit d'une proposition formulée à la maîtrise d'ouvrage du projet, la Communauté de Communes du Pays Ribéracois.

Un objet ressources aux contenus écosophiques*

En s'inspirant de l'écosophie formulée par Félix Guattari, nous proposons une intervention artistique qui suivra pas à pas le chantier pour donner au *Foyer* un objet ressources.

Un lieu où seront disponibles toutes sortes de documents : livres, films, manuels, notices...autour de notions comme l'écologie (environnementale, architecturale, individuelle, collective), du «faire-soi-même», de la pensée sauvage, de l'intelligence manuelle...

Toutes sortes de notions donc, qui à notre sens, ont rendu possible un bâtiment tel que le *Foyer*.

La constitution du dossier APS nous a permis d'évoquer les thèmes singuliers de ce projet et de se questionner sur l'inscription historique, politique et anthropologique d'un tel ouvrage.

C'est pour cette raison qu'il nous paraît fécond de mettre cette question en jeu lors de la proposition artistique.

Le fil directeur sera donc de chercher à inscrire *Le Foyer* dans une Histoire, au passé, au présent et au futur.

Une résidence de préparation puis le chantier comme épiscentre artistique

Je propose que la résidence se déroule en deux temps. D'abord, celui d'une résidence à la MFR. Durant 2 semaines, il s'agira de présenter le projet aux apprentis ainsi qu'au personnel. Dans un esprit d'ouverture, nous irons également rencontrer les différents acteurs locaux, institutionnels ou associatifs, pour ouvrir un maximum l'accès à l'écriture du futur journal. Dans ce premier temps, nous travaillerons à la constitution d'un premier fonds documentaire et à l'esquisse de l'objet ressources. A la fin nous éditerons un premier numéro du Journal que nous diffuserons.

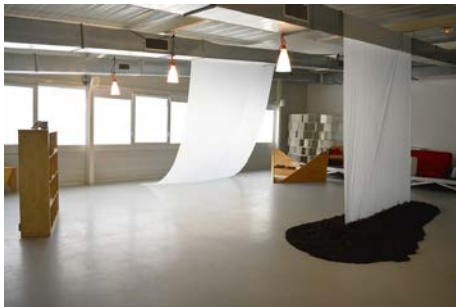
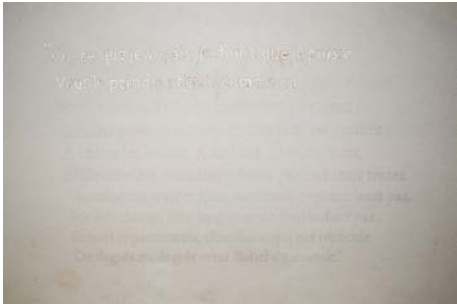
Viendra ensuite le temps du chantier et la seconde phase de résidence. Une présence régulière, de l'ordre de 4 à 5 jours par mois, sera assurée lors du chantier et les axes de travail seront les suivants :

- l'implantation de la Base-Résidence dans le prolongement de la Base-Vie du chantier,
- la poursuite de la constitution du fond documentaire ainsi que de l'objet ressources qui l'accueillera,
- la rédaction du journal mensuel,
- la fabrication d'une plateforme internet destinée à documenter, communiquer et jumeler le travail réalisé,
- la conception et la fabrication d'un totem implanté sur le site de la MFR.

Chacun de ces objectifs sera mené avec le souci de créer du lien et d'engager un maximum de personnes à s'investir dans un des aspects du projet.

La dimension collective et participative est donc un des leitmotiv fort de notre engagement pour cette résidence.

Par ailleurs, nous imaginons proposer des rencontres sous forme de projections, de lectures, de conférences ou de performances qui viendront faire vivre autrement le chantier et appeler chacun à sa dimension créative.





Vincent Carlier, *vertical tropics*, sérigraphie, extrait, 2014



Lucie Laflorientie, *euphémisme*, installation, 2012



Anne Moirier, *conseil communautaire*, installation, 2013

Lucie Laflorientie et Anne Moirier (2016)

Lucie Laflorientie

accueillie par *Overdrive*

Images, maquettes, installations et films de Lucie Laflorientie font, pour certains, référence à des paysages désincarnés semblant montrer des lieux imaginaires, tandis que d'autres figurent des espaces et paysages réels.

Son travail fait planer deux dichotomies : construction/déconstruction, imaginaire / réel.

L'univers de l'artiste se situe entre le cinéma, les notions de temporalité et de « work in progress » par le traitement de l'architecture et du paysage. La nature côtoie ainsi l'artifice et l'habitat s'oppose à la vacuité.

Les œuvres de Lucie Laflorientie s'installent entre la réalité et la fiction et sans prendre part à l'une ou l'autre, elles écrivent un troisième scénario, un entre-deux à mi-chemin entre l'observation de l'environnement et l'imagination de nouveaux mondes.

Elle emprunte à l'architecture en construisant des maquettes, des structures croisées à la construction de paysage fictif perçu par l'extraction d'éléments issus de la nature.

Son environnement devient entre ses mains une figure de décor insolite relevant de cheminements philosophique.

Anne Moirier

accueillie par *l'Atelier Partagé*

Influencée par des études d'arts appliqués, j'agis, en tant que plasticienne, dans la vie quotidienne des citoyens, d'une association, d'une institution pour mettre à l'épreuve les automatismes et les habitudes, conditionnés aussi bien par l'architecture, les objets qui nous entourent, que par des modes de vies et des usages.

En collaboration avec les usagers des lieux et des objets, je crée des situations temporaires sous forme d'installations et de performances in situ, participatives et/ou documentaires. Les lieux et les objets sont modifiés temporairement par une réutilisation et un déplacement.

À travers ces actions je questionne le lien entre l'environnement matériel et les relations sociales. Dans ces espaces-temps, situés à la limite du quotidien et de l'extra-ordinaire, j'invite les personnes à prendre de la distance avec leurs activités, les lieux qu'elles fréquentent, les organisations, les acquis et les logiques établies.

Anne Moirier entre en 2003 à l'école régionale des beaux arts de Rennes. Elle développe sa démarche artistique dans le département d'art public de la faculté des arts San Carlos à Valencia de 2005 à 2006. En collaboration avec d'autres artistes, elle réalise divers projets comme décothèque, Emménagements, Les Trotteuses. En 2011 elle obtient le master art in context à Institut für Kunst im Kontext à l'université des arts de Berlin. Depuis elle poursuit sa recherche en coopération avec des associations, entreprises, communes et institutions.



maquette du projet arc en ciel

page de droite : plan schématique de Darwin,
reprenant les codes des plans de parc d'attraction



ci contre : performance *Periculosa Ambulatio*

Au départ de la place Stalingrad



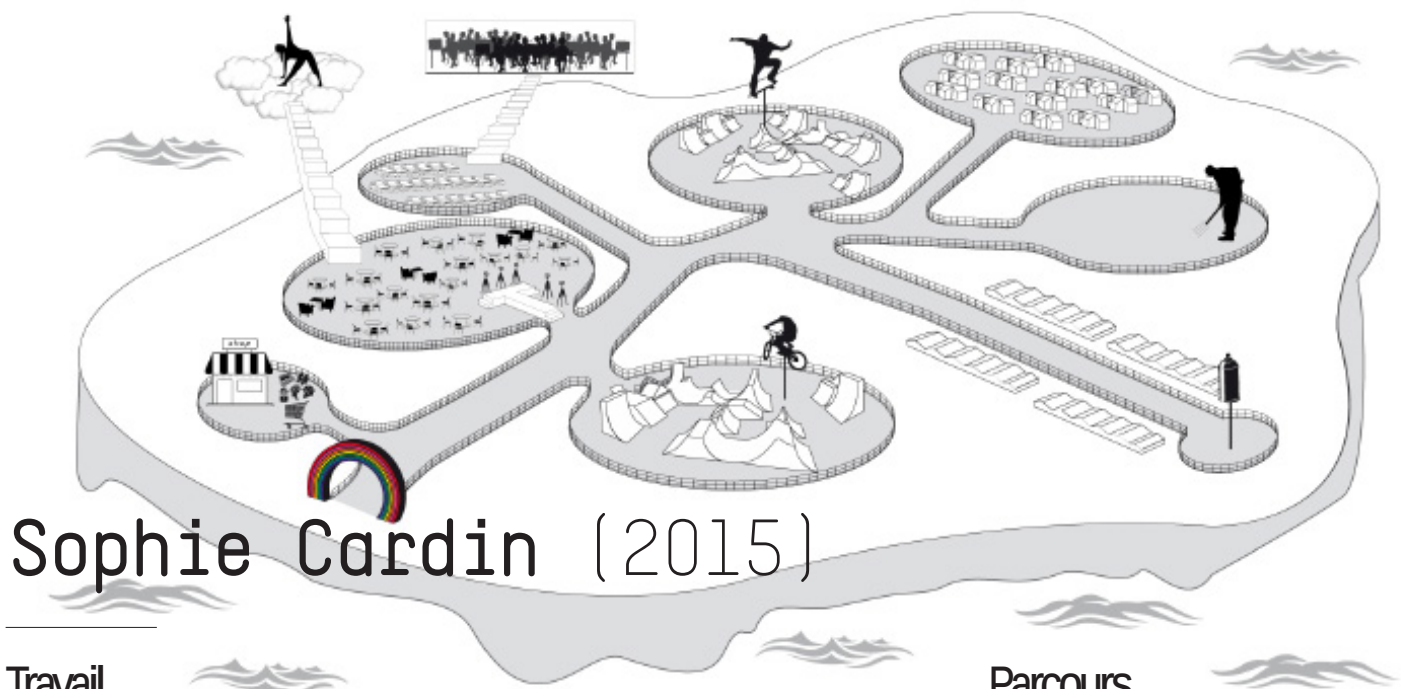
rassemblement à la Baranquine



Laetitia en situation de travail
au milieu d'une entreprise de matériaux de construction



Jean-Baptiste en situation de travail
dans la forme de radoub du port autonome de Bordeaux



Sophie Cardin (2015)

Travail

Pendant cette résidence, je découvre Bordeaux par le biais du regard de l'architecte. Accueillie par la bureau d'étude Overdrive, je découvre un panel de métiers essentiels à la pratique architecturale. Il s'agit de métrer, de calculer, de rendre possible les volontés architecturales dans un cadre réglementaire et de faisabilité économique. Pendant huit semaines, je me balade, j'écoute la ville, ses ronrons, ses rumeurs, je découvre ses chantiers et on me raconte ses transformations. L'ensemble d'informations que je récolte combiné au contexte de travail singulier d'un bureau d'étude m'amène à développer trois axes de recherche.

Série de photos

Je suis à l'écoute des énergies et émotions qui circulent dans l'open-space d'Overdrive, je les saisis et les liste. En parallèle dans les alentours de Bordeaux, j'inventorie une dizaine de lieux où j'éprouve des sensations proches de celles perçues au sein de l'agence. Je mets en parallèle les photos de ces lieux et mes perceptions pour proposer à chacun des employés de l'agence de déplacer son bureau dans ces endroits repérés.

Pendant quelques heures, chaque membre de l'équipe va travailler, isolé de ses collègues dans un contexte qui contraste avec ses habitudes de travail. J'opère un glissement entre une sensation et la réalité physique d'une situation. Ces déplacements donnent lieu à une série de photographies.

Le parc

Je repère à Bordeaux des zones de mutations urbaines, des chantiers en cours et des quartiers tout juste terminés. Je passe d'un quartier à un autre avec la sensation que les frontières entre ces territoires sont très marquées et n'ont pas été pensées comme des zones de passage. La communication entre les quartiers ne trouve pas son chemin faute d'infrastructures ou d'outils paysagers pour faire le lien.

Je m'intéresse alors particulièrement à la ligne qui sépare le nouveau quartier Ginko du quartier des Aubiers. Dans un reportage photographique, je montre comment ce nouveau quartier est conçu comme une sorte d'îlot coupé du monde, avec des contours très délimités qui l'apparentent à une forme de parc d'attraction dont je dessine le plan.

Je développe alors le projet d'une intervention éphémère qui utiliserait un objet plastique pour attirer les habitants et discuter avec eux de leur quartier voisin. Il s'agirait, à certains points sensibles de cette frontière, de placer une grande arche qui prendra la forme d'un arc en ciel gonflable. L'arche aura pour vocation de créer un repère visuel et de suggérer un point de passage en offrant une porte d'entrée pour les piétons et cyclistes.

Une recherche de financements est en cours dans la perspective de réaliser ce projet courant 2016.

Periculosa Ambulatio

Dans la bibliothèque d'Overdrive je découvre l'étendue du cadre réglementaire qui régit l'espace bâti et le domaine de la construction et comprends alors pourquoi je ne me sens jamais en danger. Les textes de réglementation sont envahissant jusqu'à restreindre l'usage des espaces urbains.

Nous décidons alors avec Guillaume Lepoix et Julien Laforge d'organiser une balade, pour partager nos premières recherches. Lors de cette "marche dangereuse" (Periculosa Ambulatio) de la place Stalingrad jusqu'à La Baranquine, je lis les textes de normes, de lois et les différents décrets qui réglementent les lieux que l'on traverse en appuyant sur l'aspect sécuritaire et liberticide de cette réglementation.

D'autre part, je labelise les différents lieux du passage en fonction de leur dangerosité, de leur permissivité ou au contraire de leur grande sécurité.

Parcours

2016

- *À-venir?*, exposition solo au centre d'art BANG à Chicoutimi, QC, Canada. 25 Février au 22 Avril

- *Rumeurs*, installation in-situ et participative dans la ZAC Bernard Duval à Rennes, France. Avril à Juin

2015

- *Vendeurs de rêves*, exposition solo, installation in-situ en espace urbain. Réalisation d'un documentaire sonore avec Céline Le Corre. Rennes, France. Mars à Juin 2015.

- *Mineral*, Exposition collective CODA Paper Art, Apeldoorn, Pays-bas, Juin à Octobre 2014

- *Cendrillon*, Exposition collective Art du style, complexe les Ailes à Montréal, QC, Canada. Octobre 2014.

- *Faire de son mieux et Encore quelques opportunités*, Exposition collective *Quelles sont nos ruines?* (commissariat Alain Héliou) aux Ateliers du Vent, Rennes, France. Mai 2014.

- *Accostage*, Exposition festival Art Souterrain et Nuit Blanche de Montréal, QC, Canada. Février 2014.

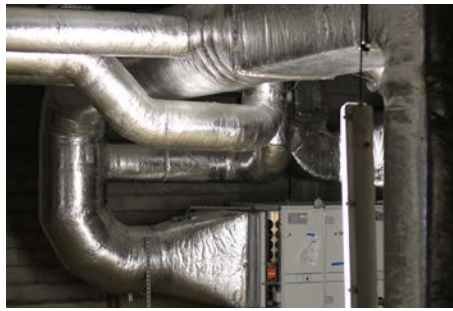
- *Avion Carton*, Installation in situ place de la mairie de Rennes, France. Février 2014.

Fissure #01 et #02
- Performance plastique réalisée tout au long des soirées *Believe in the ruins* au cours de l'exposition *Quelles sont nos ruines?*, Rennes, France. Mai 2014.

2013

- *Des illusions, du bonheur*, Installation in situ en espace extérieur dans le cadre du projet Rencontres Fortuites par Mix'art Myrys. Dans sept quartiers de l'agglomération de Toulouse, France. De 2010 à 2013.

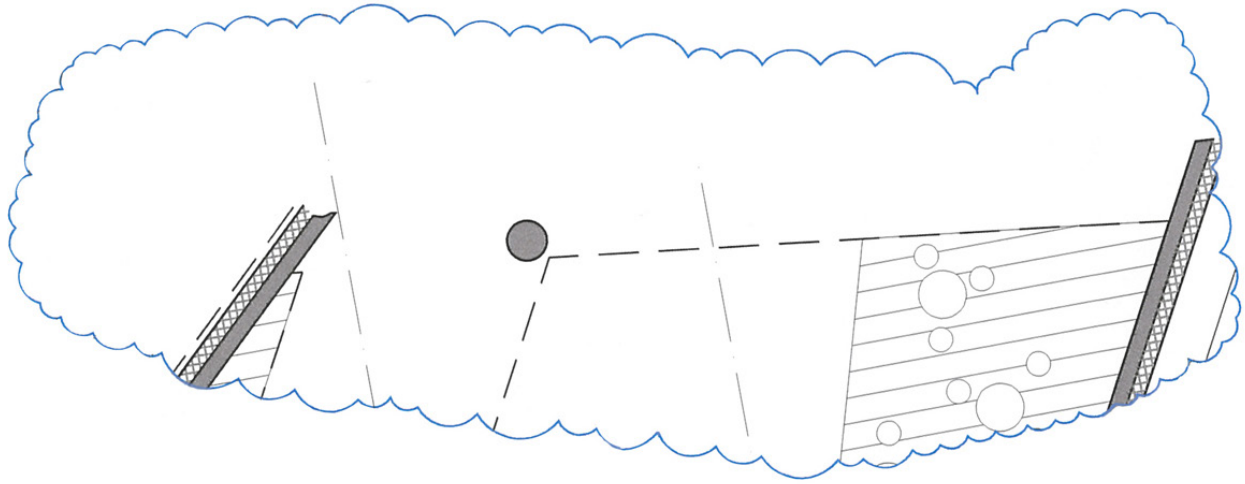
- *Ici, nous partirons*, scénographie monumentale pour le tournage du film de Loran Chourrau. Gindoux, France. Juillet 2013.



"mesure-nuage" objet à activer lors des visites de chantier contreplaqué



"dragon-nuage", performance réalisée dans le cadre de l'action *periculosa ambulatio* avec Sophie Cardin et Guillaume Lepoix. matériaux : isolant aluminium, bois et plans d'architecte.



Julien Laforge (2015)

Travail

Poursuivant un projet d'immersion en entreprise mené depuis deux ans, j'ai choisi d'intégrer le quotidien de l'agence BDM architectes par une observation des gestes de travail.

En suivant attentivement l'évolution du chantier de l'hôpital gastro-entérologique de Pessac, j'ai concentré mes recherches autour d'une activité propre à l'architecte, celle de dresser des plans.

Avec la démocratisation du logiciel « autocad » dans le travail de confection des plans, s'est répandu un outil permettant d'encercler des zones dont la réalisation pose problème et nécessite une modification ou une concertation entre plusieurs acteurs du chantier.

Ces zones, appelées « nuages », sont générées automatiquement par le logiciel qui trace une forme fermée constituée d'arcs de cercle. Un code couleur peut-être établi par l'architecte pour dater ces modifications et faciliter leur lecture.

En suivant les déplacements des plans de l'agence au chantier, puis en assistant aux visites et réunions qui concentrent les différents corps de métier impliqués dans la construction du bâtiment, j'ai amorcé ma recherche autour de cette forme du nuage.

A l'atelier, j'ai poursuivi un mois durant une série d'expérimentations et donné à ce phénomène immatériel une consistance physique. Une série d'objets est apparue avec pour certains une possibilité d'activation voir même une dimension performative.

Ces nuages me sont apparus comme des traces importantes témoignant de la complexité d'un chantier et de tout ce temps de concertation, de modification et de négociation qui précède la naissance d'un nouveau bâtiment. Il m'importait dans le cadre de ma recherche sur les gestes et les espaces de travail de traduire formellement cette activité invisible.



Vue de l'installation collective au 308 maison de l'architecture de Bordeaux

Parcours

2016

- résidence / exposition au MACAY, musée d'art contemporain de Mérida au Yucatan, Mexique, avec le FRAC des Pays de la Loire

2015

- *Kpayo!*, exposition personnelle à la galerie 2angles, Flers

2014

- *Les Mains Invisibles*, exposition itinérante au Bénin dans trois villes et trois structures culturelles (*Artistik Africa* à Cotonou, Centre Culturel *Ouadada* à Porto-Novo, *Unik* à Abomey). Projet coordonné par Margaux Brun et l'association *On Time* et soutenu par l'Institut Français de Paris, la Ville de Nantes et Nantes Métropole

- *10 autour*, résidence / exposition à l'île d'Yeu initiée par l'atelier de La Saulaie et la mairie de L'île d'Yeu

- *D'un geste l'autre*, lycée agricole Bel-Air (Fontenay-Le-Comte) avec le FRAC des Pays-de-la-Loire

- *Résidence-partagée* à Mayenne avec le Centre d'action culturelle du Pays de Mayenne

2013

- *sur place / à emporter*, Atelier Alain Lebras (Nantes)

- *Nuit Blanche*, organisée par *Le Kiosque*, Centre d'action culturelle du Pays de Mayenne Aide à la création, Conseil Régional des Pays de la Loire

2012

- *Mimésis*, installation d'une œuvre dans le parc du Domaine de Kerguéhennec (Bignan)

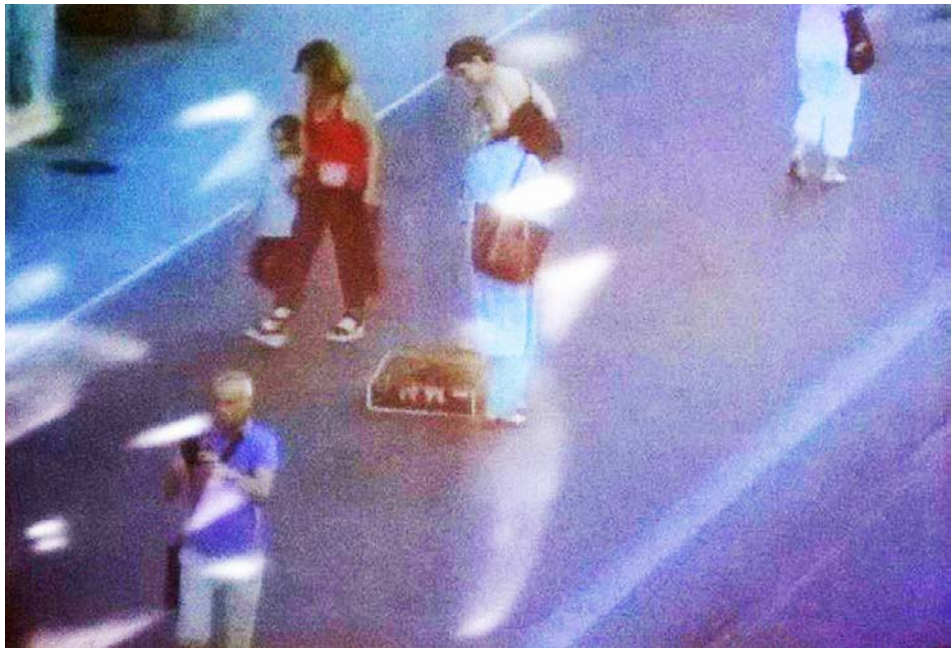
- *Les Iconoclasses*, résidence au lycée agricole et agroalimentaire d'Yvetôt, avec la galerie *Duchamp*, Yvetôt



vue de la restitution



vue de l'installation de la maquette de la ruine dans le centre ville de Bordeaux



capture d'écran de la performance avec la maquette de la ruine diffusée en direct durant la restitution



"carrelet", bois, béton, laiton



vue de la restitution
durant la diffusion de la performance vidéo



vue de la restitution, recherche de textures et de
matériaux pour la maquette de la ruine

Guillaume Lepoix (2015)

Travail

Par la vidéo, l'installation, le dessin ou la peinture, j'explore les dialogues entre le monde numérique et le paysage, entre l'homme et ce qui reste du monde naturel. C'est cette zone de frottement et ses résonances qui m'intéressent. Ma pratique plastique s'appuie sur les différentes relations générées par la rencontre entre des dimensions primitives (éléments, paysages, esprits, etc) et contemporaines (mondialisation, Internet, nouvelles technologies, etc). Je l'envisage ainsi comme une sorte d'interface entre fiction et réalité. Ce désir d'examiner les interactions entre l'Homme et un environnement en constante mutation peut m'amener à déborder du contexte de l'art et créer des ponts avec d'autres champs de la recherche : Ethnologie, Anthropologie, Géologie, etc.

Durant ma résidence d'artiste avec *dauphins*, j'ai travaillé dans un contexte bien spécifique d'un corps de métier que je ne connaissais pas. J'ai essayé de m'adapter à sa dynamique et d'utiliser leurs outils.

Un cabinet d'architecture ne peut fonctionner sans une coopération complète de tous les différents acteurs du début à la fin de chaque projet. De l'architecte au maître d'ouvrage, de l'ouvrier de chantier à l'artisan en passant par le bureau d'études. Notre petit groupe d'artistes s'est vu aborder naturellement cette dynamique en mélangeant nos projets personnels dans un "chantier" commun au cours de l'exposition finale.

Pour ma part, c'est en passant par une première phase d'observation que j'ai pu identifier la démarche que je devais explorer. J'ai décidé de prendre à revers la chronologie d'un projet architectural : projet, plan, modélisation, maquette, réalisation.

C'est donc d'un bâtiment existant que je suis parti. Un bâtiment non seulement déjà construit mais aussi en train de se déconstruire, de disparaître et de changer de nature : un ancien hangar en ruine sur la rive droite de Bordeaux. La ruine comme "projet".

C'est de l'apparence de cette bâtisse qu'ont découlé les formes du plan et de la maquette. Au-delà de l'aspect visuel du lieu c'est aussi sa nature de "ruine" qui a été injectée dans ces objets. Les obstacles de construction de la maquette apparus, ainsi que la difficulté de rendre un aspect ancien à l'objet m'ont permis de me confronter moi aussi aux contraintes architecturales.

Par la suite, ses objets ont été mis en confrontation avec une réalité architecturale d'un autre "bord" : le centre ville de Bordeaux. Ainsi cette ruine de hangar, venant de la rive droite, a pu traverser la Garonne. A travers cette réplique, ce hangar a pu essayer de trouver sa place dans les rues du centre historique le temps du vernissage de l'exposition.

Un regard artistique dans un cabinet d'architecture amène à reconsidérer les statuts d'artistes et d'architectes aujourd'hui. De même qu'un artiste dans un laboratoire, les champs de recherches s'interconnectent et ainsi se rafraîchissent.

Parcours

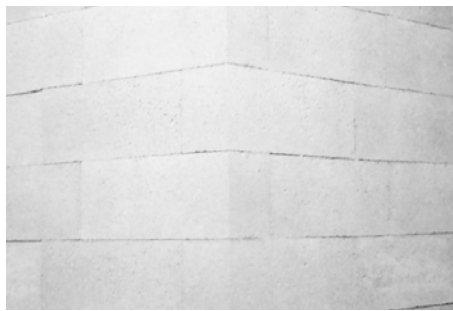
Expositions

- 2015**
- Exposition d'une sélection de travaux, Centre socio-culturel de Puymoyen
 - *Art, cities and landscape*, mapping vidéo sur bâtiment, King's Lynn (UK)
 - *CHABRAM*², Touzac
- 2014**
- *Octobre numériques*, Arles
 - *Circulation* - Exposition à la galerie Maubert - Paris
 - *Arts by the Sea*, programme *INTERREG*, Bournemouth/Rennes
 - Sélectionné au Festival *Oodaaq* - Rennes
 - Sélectionné pour *VIDEOBAR*² - Rennes
- 2013**
- Prix jeune talent art numérique *SCAM-104*, Projection de la vidéo *Glissement de Terrain* au *CENTQUATRE*, Paris
 - *IN SITU : Figures vagabondes du paysage*, sous la direction de Jean-Luc Brisson à Lorient (mai-juin 2013)
 - *Jardins sensibles - Jardins secrets*, Domaine de la Roche Jagu, Ploëzal
 - *Première fois*, avec l'association *Point de Fuite*, Toulouse

Résidences

- 2015**
- Résidence au Yucatán avec l'Institut Français d'Amérique latine, Merida, Mexique
 - *REITIR* - quatrième édition - Siglufjörður Islande
 - *dauphins résidence*, Maison de l'Architecture, 308, Bordeaux
- 2012**
- Saumède, résidence croisée France Espagne, en partenariat avec l'Association Cultural y Artistica de Saumede, Galice, Espagne
 - Résidence courte durée sur l'île de Ouessant





Julie Brusley (2014)

Travail

Portrait d'une architecture criminelle
« J'ai réalisé un rêve ».
Josef Fritzl, Autriche, 2008
Installation, bois, ciment, parpaings,
2014

L'installation s'engage autour de problématiques liées à l'enfermement, se référant à l'affaire Josef Fritzl où celui-ci avait enfermé sa fille pendant 26 ans dans une cave, construite et aménagée sous son pavillon autrichien.

Pour inoculer au visiteur la vive émotion que j'ai ressentie à la découverte de cet insupportable fait divers, je propose une installation où les éléments de l'espace sont déconstruits. Ce pénétrable claustrophobique et son titre énigmatique cherchent à vous mettre dans une situation grinçante vous laissant malgré tout le choix de vos interprétations. Voici un espace de contrainte dont l'angle saillant et les murs inclinés laissent apparaître ses fondations souterraines. Le sol du 308 cache-t-il un autre espace ? Par effet de miroir, un sol percé de la maquette de la cave de Josef surplombe votre tête vous projetant l'espace d'un instant dans cette architecture d'oppression.

C'est après des recherches auprès des archives de l'INA et de nombreux journaux allemand et autrichien que j'ai imaginé la forme de ce lieu effrayant. Cette maquette, une sculpture, un objet à la plastique quasi minimale, en béton, apparaît à vous comme extraite du sol par un geste de découpe. Le geste ne se percevant que dans un rapport enfantin d'assimilation de la forme au trou. Un jeu de dialogue se met donc en place entre cette maquette et cette percée qui en

représentent la forme en négatif.

À travers un sous titre, *J'ai réalisé un rêve*, je mets en exergue une phrase de Josef Fritzl lors de son procès en Autriche en 2008. Cette phrase amorce ce qu'entretient la séquestration comme méthode de réalisation d'un idéal. C'est en réalisant son autocratie, réduite à un cercle très privé, qu'il met en oeuvre ses pleins pouvoirs. C'est par un périmètre, construit de manière méthodique, afin que le cercle créé puisse tourner parfaitement sur lui-même, qu'il pouvait être hors d'atteinte des autres. Il s'est construit « son monde », avec certains codes et à travers un espace où les lois ne sont plus que les siennes, celles d'un unique esprit, sans doute pétri d'idéalisme pervers.

Sa famille, celle à l'étage et celle dans la cave, issue de l'inceste, fut installée dans le repli d'un monde préexistant, dans une hétérotopie à l'intérieur d'une société qui obéit à des règles qui sont autres.

C'est donc dans un espace sous cette maison, qui ne devait pas être vu, sous peine que Josef Fritzl retombe sous le coup du jugement que « ce qui ne se voit pas n'existe pas ». Le foyer perçu comme espace de violence invisible. Ce fait divers est le reflet du paradoxe d'une société qui voit le danger partout et toujours à l'extérieur du foyer alors que le pire peut se produire à l'intérieur où l'on devrait pouvoir se sentir à l'abri, en sécurité. A plusieurs niveaux dans cette affaire, les choses se sont jouées sous un aveuglement collectif, sans que personne ne s'aperçoive jamais de ce qui se tramait sous terre.

Pour les prisonniers de la caverne de Platon, un autre « enfer » les attend ensuite, celui de voir la vie sans les murs.

Parcours

Expositions

2014
- *Jeune Création*, Paris
- Salon du dessin contemporain, *DDESSIN*, Espace Richelieu, Paris
- *dauphins résidence*, Maison de l'Architecture, 308, Bordeaux
2012
- *Matières Grises*, Art et Architecture, Toulouse
- *Meeting*, Centre d'Art *le Lieu Commun*, Toulouse
- *Prolongées*, Galerie Jeune Création, Paris
- *Vert de gris*, Düsseldorf, Allemagne
- *Subruncinator*, Croix-Baragnon, Toulouse
2011
- *FIEA*, La Fabrique Culturel/CIAM, Printemps de Septembre, Toulouse
2010
- *Les Interlocuteurs*, Printemps de Septembre, Toulouse
- *Interstice*, Colomiers

Expérience Professionnelle

2014
- *dauphins résidence*, Bordeaux
2012
- *Résidence Atelier am Eck*, Düsseldorf, Allemagne
- *Résidence Espace III*, Toulouse
2011
- Conférence autour de l'oeuvre imprimée, Graphéine, Le Pavillon Blanc, Colomiers
- Création du collectif d'artistes *in out*
- Création de sa maison d'édition *Les Editions Déraillent*
2010
- *Résidence*, Centre d'Art Contemporain *le BBB*, Toulouse
- Assistante de réalisation de l'artiste Olivier Dollinger, Printemps de Septembre, Toulouse
- Participation au Cabinet d'hypnose, Lacoste Joris, *Printemps de Septembre*, Toulouse
- Participation au Petit Salon d'Art Contemporain, Centre d'Art Contemporain *le BBB*, Toulouse
- Organisation de l'exposition *Interstice*, Colomiers





Aymeric Caulay (2014)

Travail

Le chantier est la forme la plus directe de l'activité humaine qui consiste à modeler son environnement, transformer radicalement la nature, mais également réparer ou modifier les infrastructures ou le bâti existant. Dans nos villes, ce sont des activités éphémères, en évolution constante, qui passent très rapidement d'un état à un autre. Visible de tous, le chantier est un spectacle permanent ; et les gestes des ouvriers peuvent facilement être envisagés comme une chorégraphie étudiée, précise et répétitive sur un fond sonore très présent.

Mon processus de création fonctionne comme une chaîne opératoire dont le premier maillon est l'atelier et le travail singulier des matériaux, des outils et techniques. Dans un autre domaine, le chantier est un équivalent. J'ai ainsi intégré divers chantiers, afin d'en comprendre les codes et les usages et me familiariser avec les activités liées à la construction, la réparation ou l'exploitation dans l'espace urbain.

Après avoir mené des investigations sur les chantiers de l'entreprise *Maestro*, le site de construction Albert Thomas a particulièrement retenu mon attention. Intéressé par la coutume qui consiste à glisser un rameau dans le dernier voile de béton d'une construction, j'ai souhaité extraire la symbolique de ce geste en la réinterprétant de manière sculpturale avec les matériaux du gros œuvre tels que le béton.

L'atmosphère sonore d'un chantier va au-delà de quelques sonorités stridentes, en se penchant dessus, on peut distinguer différentes sources sonores allant de l'engin de travaux en marche, aux machines électroportatives, ou encore au silence, aux compagnons, et au contexte extérieur selon l'implantation du chantier.

Le disque propose une série d'« atmosphères sonores » retraçant un parcours et une vision sensible du chantier, ses origines, ses évolutions à travers leur avancée, et sa mémoire.



Robes d'architectes, laine de verre, tavaillons, traile, tubes PVC, 2014





Réaliser une image, montages, 2014



Don de mon image, photomontage, 2014

Carl Hurtin (2014)

Travail

« Robes d'architectes »

Plusieurs projets de robes ont été conçus, qui sont une expression des diverses personnalités qui s'expriment au sein de l'agence et font référence directe à des matériaux de construction, BA 13, laine minérale, isolant multicouche, paille et aussi sélection des silhouettes qui viennent peupler les projets de l'agence.

« Don de mon image »

Lorsque les architectes font des vues, des perspectives, ils placent des personnages trouvés dans des bibliothèques d'images ou prennent des photos de passants puis les floutent ou les prennent de dos. L'image des habitants qui habitent l'image des projets est idéale parce qu'ils sont dépersonnalisés ou rendus anonymes par des retouches numériques. J'ai proposé un protocole à l'agence qui est de leur donner le droit d'insérer mon image lorsqu'ils en auront besoin. Pour cela je me suis fait prendre en photo dans diverses attitudes. En contrepartie de mon image libre de droit, ils devront m'envoyer l'image des vues dans lesquelles ils m'auront inséré.

« Réaliser une image »

Le but de l'architecte, lorsqu'il fabrique les images qui vont communiquer lors d'un concours, d'un projet, est de pouvoir réaliser celui-ci, de le faire apparaître dans le réel.

J'ai voulu pour ma part "réaliser l'image" du projet que l'architecte a conçue. Il s'est agi alors de faire une mise en scène avec les usagers des architectures lorsqu'elles étaient terminées au moment de ma résidence ou avec l'équipe de l'agence et leur entourage lorsque l'architecture était encore en chantier.

« Attendre »

Collection de 170 photographies d'attentes prises sur les chantiers de l'agence dauphins éditée sous la forme d'un journal. Édition de 20 exemplaires datés et signés. Un exemplaire en consultation

Parcours

2015

- « Intime-Extime », Résidence au Centre Culturel Bonnefoy, Toulouse.
- Performance « Bel endroit pour une lecture », ouverture du week-end de l'Art Contemporain, ISDAT, Toulouse.
- Festival Traverse vidéo, conception d'un parcours d'interventions avec les étudiants de l'ENSAT.

2014

- Parcours philotopique, la Novela, Toulouse.
- « Le plus grand studio photo du monde », installations, vidéo et photographies sur stade de foot. Tandem-Hyperliens Lieu Commun-CLSP Pouvoirville.
- « Néo-Karesansui », Jardin. Festival Cahors Juin Jardin
- « La mesure du livre », « Pro-mots » performances avec le public, Festival Enfin Livre, Cazères sur Garonne.
- « S'habiller avec le monde », 20 mars 2014, performance (défilé-lecture), Weekend de l'Art Contemporain, Musée Les Abattoirs, Toulouse

2013

- Connections, Projet collectif (250 personnes 40 000 Legos), Béziers.
- Performances, Printemps des Poètes et Salon du livre, Médiathèque de Pamiers, Ariège.
- « Portrait de paysage », parcours de 15 installations, vidéos et performance, vallée de l'Arize, résidence avec le Pays du Sud Toulousain.

- Parcours de performances, FIAT, invité par le Pavillon Blanc à Colomiers
- "Pyrénées : Art & Écologie au XXI^e siècle" Vidéos d'actions au Musée Étienne Terrus à la ville d'Elne
- Chemin d'Art en Armagnac et Résidence au Lycée Bossuet, Installation vidéo, montages sonores, installation, Condom, Gers
- Petites interventions locales, installations et performances. « Histoire(s) », Traverse Vidéo 2013

2012

- « Traversé par la piscine », Performances et installation, Afiac café performances, Fiac.
- La Novela, Parcours philotopique « les petites réparations » parcours d'actions dans le quartier du Mirail, Toulouse.
- Résidence Portrait de Paysage, 2012/2013. Création sonore et émission bi-hebdomadaire « Trois mots de vocabulaire ».
- Résidence Parkinprogress, Installations, vidéos, performance, Parc de Pannonhalma, Hongrie.
- « Objet rituel », « Le lac interdit », festival des Nuits Euphoriques, installations. Résidence collective, programme Européen Hito, Tournefeuille.
- « Lieux dits, lieux chantés, lieux joués, lieux agis ... » Atelier artistique, quartiers nord, parcours dans l'espace public, photographies, vidéos d'actions, bbb, Toulouse.
- « Jamais nous ne sommes entrés dans un jardin aussi beau ». Exposition à la galerie du collège Lakanal de Foix.
- 3x3=6, « PULP » et Escarpin-jardin », Caza d'Oro, résidences d'artistes.
- Festival Art vidéo, Espace o25rjj, L'art contemporain chez l'habitant, Loupian, 34.
- Lesalonreçoit, Exposition de la collection Vidal-Zanini, Toulouse



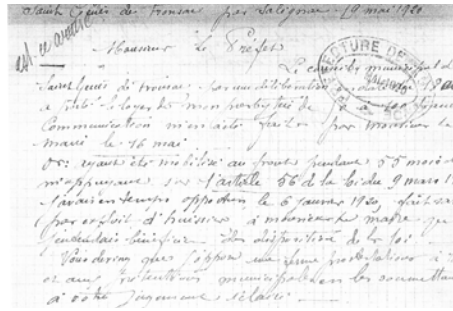
recherche presbytère photomontage



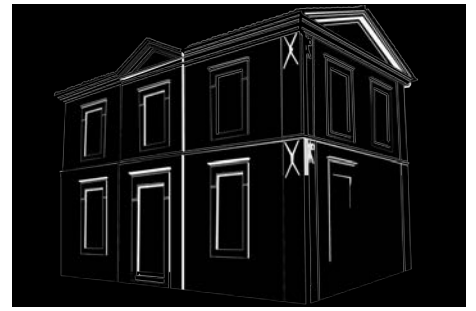
rerum novarum, extrait du film, 26', installation



recherche presbytère divers



recherche presbytère courrier numérisé



recherche presbytère photomontage

Éloïse Sohier (2013)

Travail

PRESBYTERE

Le mot presbytère vient du latin presbyte qui signifie ancien, et a donné plus tard le mot presbyterium ou conseil des anciens. Le presbytère est la demeure du curé, bien souvent construit près de l'église avec un petit jardin attenant. Pourtant, personne au village de St-Genes n'a mémoire d'un curé ayant vécu dans le bâtiment; pas même l'actuelle locataire du lieu, Mme Reine Valleau, qui y réside depuis près de 30 ans.

De simples recherches auprès de la mairie et des archives diocésaines pour connaître l'histoire de ce bâtiment municipal et de ses curés, m'ont fait prendre conscience d'un vide mémorial que Mme le Maire, explique en partie, par un incendie qui aurait ravagé l'ancienne mairie il y a bien longtemps...

Avançant d'abord à l'aveugle, j'ai vite été prise au jeu des ressemblances sonores entre Mystère et Presbytère. Le vide historique du presbytère de ce petit village du Fronsadais, a suscité, malgré moi, une sorte de passion des origines chez les villageois.

A partir d'un petit fait divers que j'ai mis à jour, et dont personne n'a « jamais entendu parler », j'ai imaginé une sorte de conseil des anciens pour répondre à une question qui en soulève bien d'autres...

Parcours

Réalisation

-En cours Ni soleil, NI lune // Documentaire de création développé dans le cadre de l'Atelier documentaire de la Fémis //
-2010 Drop Of Water // Court-Métrage de fiction, 14' // Tourné au Vietnam // Adaptation de La Goutte d'Eau // Coproduction Cinémathèque de Hanoi et Eloïse Sohier // Sélection Future short southeast Asia Festival - Philippines, Vietnam, Cambodge, Indonésie - Janvier 2011 // Sélection Festival Imagin'action - Pissos Landes - Juin 2011 // Sélection aux Rencontres Cinématographiques de Montreuil - La parole errante - Montreuil - octobre 2011

Vidéos

-2009 Hanoi Paradise, HDV 18' // Présenté dans le cadre du projet Les Restes, la chose perdue (The reminders) au Tarmac de la Villette (Paris), et à la Biennale de l'environnement de Bobigny.
-2007 Capture #1, DV 2' Exodus Road, DV 9'
-2005 De-Meure, DV 2'10' // Sélection pour la Vidéothèque éphémère, Festival VIDEOFORMES // Clermont Ferrand (2006) - Sélection à International Video Art Screening // Organisé par Kalingrad Branch of the National Center for Contemporary Arts // Kalingrad, Russie (2005) - Planet Ant Film & Video Festival // Detroit, USA - Filmfest Mona // Detroit, USA
-2003 La More, DV 15' // vidéo performance // Sélection par Luca Curci à l'International Videoart Festival EROS + FOOD // Sala Estense // Ferrara, Italy //

Expositions personnelles

-2008 Les dormeurs // LaGalerie // Paris
Vous troublez les cendres // collaboration avec Stéphane Oertli - Chapelle St Conogan, Beuzec // Art à la pointe
-2005 Parfait, Parfait // Galerie Sainte Catherine // Rodez
-2003 On ira tous au paradis // Installation en PMI // Commande du Conseil Général des Pyrénées Atlantiques

Expositions collectives

-2008 The Reminders - Les restes, la chose perdue // Exposition d'art vidéo // TARMAC de la Villette, Paris et Biennale de l'environnement de Seine Saint Denis, Bobigny // Commissariat Eloïse Sohier // Projet Franco-Vietnamien, soutenu par la Fondation Ford de Hanoi
Art Vietnam Gallery // Hanoi Viet Nam
-2006 Les Territoires // Fondation pour l'art contemporain Caisse d'Epargne, Espace écoreuil // Toulouse
-2004 Locus Solus // exposition itinérante d'Arts Visuels des Pays de L'Adour // Obtention du Prix art visuel

Publication

-2008 La goutte d'Eau // paru dans Nouvelles de Hanoi. Ed. Thê Gioi - Centre Culturel Français de Hanoi // Viet Nam

Résidences // Workshops

-2010 /12 Workshops de réalisation vidéo et d'écriture // ECV Bordeaux // Atelier classe préparatoire et Master Animation
-2008 Tarmac de la Villette // Résidence de création dans le cadre du projet The Reminders- Les restes, la chose perdue // Invitation de Valérie Baran
Art à la pointe, Bretagne // Résidence de création dans le cadre de l'exposition Exil, Exode
-2004 Art Tension // EDF, Pau // Résidence
-2003 On ira tous au Paradis // Pau // Résidence en PMI (Protection Maternelle Infantile)





Sarah Feuillas (2013)

Travail

Sur un territoire lointain à l'histoire mal connue, se dressent deux villes en vis-à-vis. La première est organisée selon un plan à dessin. Elle siège sur une colline qui lui donne des allures de forteresse. La solidité des murs et la rectitude des rues sont toutes irriguées de l'esprit méthodique qui a pensé la ville. En face, en contrebas plutôt, comme prosternée aux pieds de la citadelle, se répandent des habitations bien plus précaires, elle est plus loin cette autre cité et le motif qu'elle dessine n'a rien d'une obsédante géométrie, c'est en courbes informes qu'elle s'érige.

Au milieu, à l'endroit même où l'on trace d'habitude les voies de communication entre les villes, il y a une vaste zone en pente douce qui semble totalement inoccupée. Ce pourrait être le no man's land au-dessus duquel l'on se regarde avec les yeux de la haine si un paysan n'y exploitait pas une maigre colonie d'oliviers. C'est Sarah qui m'a raconté cette histoire depuis les racines jusqu'au faite des ses arbres est le seul us fruitier de ce bout de terre coincé entre deux logiques irréconciliables, pour le moment.

En prenant soin de cette ligne de front, il est l'apatride et le pionnier, volontaire à chaque fois. Sur la ruine en devenir de cette guerre, il anticipe et laisse pousser l'avenir.

Propulsés malgré nous sur l'immensité d'une terre, en proie constante à la déterritorialisation, nous cherchons à fabriquer du familier autour de nous. Habiter est l'enjeu d'une vie.

C'est Sarah qui m'a raconté cette histoire que je vous raconte à mon tour. Elle était sous un hangar, entourée de matériaux avec lesquels on érige nos architectures : ciment, sable, métal, verre et machine outils. Elle a raconté ses premières sculptures qui étaient de petits espaces de prière, des espaces de prise de conscience.

Elle réside aujourd'hui dans une ville qu'elle ne connaît pas, elle y construit naturellement sa demeure. Ce n'est pas par instinct de protection, ce serait trop facile. Elle ne s'isole pas du monde et si vous la croisez un jour,

vous rencontrerez une nomade, occupée à construire et organiser les bribes d'images, d'histoires et de formes qu'elle ramasse de ses voyages. C'est une activité que l'on a tous pratiquée enfants, une activité de collages et de mémoire.

Regardez comment votre mémoire fonctionne, regardez comment elle discrimine, comment elle recompose, comment parfois, vous avez le sentiment qu'elle vous trompe. L'histoire de chacun s'écrit avec l'oubli. Pourtant, ce n'est pas votre histoire qui vous trompe mais bien L'Histoire, celle écrite par le pouvoir, celle que nous sommes censés valider, et qui s'écrit aussi avec l'oubli.

Sarah est une historienne qui a compris que l'objectivité de l'Histoire est un mensonge. Elle regarde, écoute, collecte, colle, compose, assemble et transmet.

Parcours

Née à Paris en 1987, vit à Paris et travaille à Arcueil

2010 Tokyo Geijutsu Daigaku, Tokyo, Japon
2009 DNAP, Diplôme National d'Arts Plastiques
2008-2011 Atelier d'Emmanuel Saulnier
2007-2008 Atelier de François Boisrond
2006-2007 Atelier de Richard Deacon

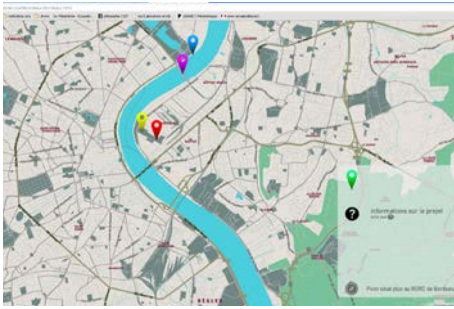
Prix, Bourses, Mécennat

2011 Prix Bernar Venet, prix sculpture, Les Amis des Beaux-Arts
2011 Bourse d'aide au Projet, Ensba
2010 Voyage d'étude Paris/Tokyo/Kyoto, mécénat Takasago Perfumery Corporation
2010/11 Mécénat Takasago Perfumery Corporation
2010 Bourse Colin-Lefrancq pour la Tokyo Geijutsu Daigaku, Japon

Expériences Artistiques

2013 Restitution de résidence Dauphins/Maestro au 308, Maison de l'Architecture, Bordeaux
2012 Exposition solo We shape our buildings, thereafter they shape us, L'index, Paris
2012 Collaboration Léo Burnett pour le Ministère de la Culture
2011 Exposition collective du catalogue de la jeune création, Paris
2011 Exposition collective, Al-Faraa refugee camp, Palestine
2011 Exposition comme elle vient, Collection Rosenblum and Friends, Paris
2011 Exposition Anisédora, avec le mécénat Takasago Perfumery Corporation, Ensba
2011 Improvisation dansée de Carole Quettier pour Vertige, DNSEP
2011 Exposition NowHere, performance dansée par Jou, performance sonore par Mitsuaki Matsumoto
2011 Elaboration du parfum Daruma en collaboration avec Tetsuya Nagasawa, Takasago
2010 Festival d'art contemporain, Shodoshima Art Project 2010, Shikoku, Japon
2010 Exposition solo, Japan Express, Toride, Chiba, Japon
2009 Exposition collective Scenes From The Imaginary Landscapes, in Kino-Ciné, Lille
2009 Exposition collective Bside 1self, caves des Beaux Arts de Paris
2007 Exposition collective, Musée des Arts et Métiers Paris, Machines à faire MAL
2006 Dessin du soliflore ELEPHANT, design par Marianne Guédin, deisgner de l'année





François Martig (2013)

Travail

Installation, installation sonore, documentaire radio ou photographique le travail de François Martig trouve une forme qui s'adapte aux contextes, à la géographie et aux territoires rencontrés. Il s'agit toujours de sous-ligner ceux-ci plutôt que de s'y imposer. Ses préoccupations artistiques suivent un fil rouge qu'il appelle Robinsonhotel.

Ce titre générique, pour un projet à long terme, interroge le paysage comme espace social, économique et politique dans une œuvre résolument contextuelle. Soucieux de ne pas modifier les milieux où il établit sa résidence temporaire, il tente de les révéler via un art du déplacement. La fascination de François Martig pour l'histoire des paysages est clairement visible dans son travail, il montre avec force l'interdépendance entre l'homme et la nature et au travers d'une approche sensible il invite le spectateur à ré-examiner la place de la nature via le filtre historique et le contexte contemporain. « Un paysage est révélateur de notre manière de vivre socialement, politiquement, économiquement ». L'observatoire pour le paysage est une attitude que je développe depuis 2006, depuis mon séjour en Finlande, et qui a pris la forme de balade-repérage/actions/rencontres dans un des paysages choisis lors de mes pérégrinations. L'observatoire du paysage prend place désormais à Bordeaux et a engendré une démarche de réflexion sur le fleuve et ses rives, sur son paysage changeant dû en partie à cette industrie disparaissante et au tourisme grandissant.

Parcours

Expositions

308 / maison de l'architecture en Aquitaine, Bordeaux (F)
Gallery Ruth / Drive-in Art Gallery, Norway (NO)
Contemporary Art Triennale– Carré Rotondes (LU)
Galerie Pankow, Berlin (D)
AudioBlast festival, Nantes(F)/Bergen(NO)
Untitled (fresh vegetables Market) Nuit Blanche 5 Metz (F)
Radia Show network Tanker
The Dawn Künstlerhaus Bethanien Berlin (D)
Sound recording for Serge Ricci and Vent des forêts (F)
Electropixel Festival, la Fabrique Nantes (F)
Nuit des musées Oeuvre-Notre-Dame Strasbourg (F)
Noise-ette with Philippe Petitgenêt Nuit Blanche 4 Metz (F)
Aux Quatre vents + Daerdenland, Regart Lévis (Qc)
Nature Canning Citysonic Mons (B),
Park in Progress (Radio Show + sound/dance) St Cloud (F)
Radio LCA, U4 Uckange (F)
Mur mitoyen, Maison Robert Schuman, Scy-Chazelles (57) (F)
Hallali, Instants Chavirés – Montreuil (F)
Courant d'air Els Viaene Q-02 Brussels (B)
Echos Flottants, Ososphère with Philippe Petitgenêt – Strasbourg (F)
La Nature mise en boîte, Musiques Volantes Festival, Metz (F)
La bouteille à la mer, performance at Frac Alsace (F)
DAERDEN at l'Agitée, Québec (Qc)
l'Histoire expliquée aux oiseaux Art center AVATAR, Québec (Qc)
Du pavot à la rose/canopée mobile Nuit Blanche 3 – Metz (F)
The Whaling, Silence radio(be)/Avatar(ca)/SHARE(NY US)
Contemporary Art Triennale– Carré Rotondes (LU)
;

Aux Quatre Vents : Plate-forme3 – BPS22, Charleroi (B);
Wiels -Speedy Wash : Supercharged V12 Modellmotor with Petitgenêt (B);
Watch this space – La Plate-Forme « La plage », Dunkerque (F);
Happy New Ears Festival with Els Viaene, Kortrijk (BE);
Zone Rouge at Le vent des forêts(F);
Mattin + Mono-Mono, espace Gantner (F);
Mobile Canopy at Sentiers Rouges, Luxembourg;
Noise-ette, Ososphere and MAMCS Strasbourg (F),
Noise-ette Citysonics Mons (B),
European Sound Delta, compilotheque et IMAL Bruxelles, AIR antwerpen(B);
NORD/EST, MAMCS Strasbourg, AIR antwerpen
ICI Même, Komplot (ed. In extenso) Bruxelles;
L'instant n'en finit pas, FRAC Lorraine;
Festival Radiophonic Chapelle des Brigittines Bruxelles;
Happy New Ears festival Kortrijk (B);
Deepest Appelboom/la pommerie St Sétiers;
Bad Boys / Bad girls, Mestna Gallery Ljubljana with Jaska Mrvlje (SLO);
Au pays du vent et de l'eau, Ceaac Strasbourg;
Prix du hainaut BPS 22 Charleroi (B);

Résidences et Prix

BDM Architectes Bordeaux residence architecture-Sound 2013 (F)
Fondation Marie-Louise Jacques Sculpture Prize « Marc Feuilien » 2013 (B)
Künstlerhaus Bethanien Berlin 2011-2012 – Fine Arts(D)
Aide individuelle à la Création Drac Lorraine 2012 (F)
Q-02 2011 w. Els Viaene - sound art (B)
Pépinières européennes >Meduse-Avatar sound art (CA)2010 Qc)
FRAC Lorraine, Metz 10/07>02/08 (F)
European Sound delta (MU) 2008 - sound art (B)
Appelboom/la pommerie, St Sétiers 2007 – fine arts(F)
Ville de Ljubljana, Slovénie 2007 (SLO)
Ceaac Strasbourg – HIAP Finlande 2006 – fine arts (FI)



sans titre, photographie, plâtre en limon de la Garonne,
70x130cm, 2012



eaux du monde, photographie, papier métal dibond,
100x71,2cm, 2012



charité romaine, photographie, papier métal dibond, 100x71,2cm, 2012



maternité, photographie, papier métal dibond, 100x71,2cm, 2012



carrelet, photographie, papier métal dibond, 100x71,2cm, 2012

Aurore Valade (2012)

Travail

Aurore construit ses photographies à partir des récits ou des témoignages de ses modèles. Elle les interroge sur leur vie personnelle et élabore avec eux des scénarios les conduisant à (re)jouer des scènes de leur quotidien dans lesquelles elle questionne nos pratiques culturelles, nos modes de vie et les limites de notre espace intime.

"Je réalise des fictions photographiques dans lesquelles j'imagine nos modes de vie sur les quarante prochaines années. Dans mes images je mets l'accent sur des lieux, des objets et des attitudes qui interrogent les notions de vieillissement et de contemporain. Je me nourris aussi de l'iconographie liée à la représentation de la vieillesse pour aborder la problématique du temps, du changement et de la transmission."

Aurore Valade - 2012

Parcours

Après des études à l'école des Beaux Arts de Bordeaux, Aurore Valade intègre l'ENSP d'Arles dont elle est diplômée en 2005.

Son travail *«Intérieurs avec Figures»* remporte le prix de la bourse du talent en 2005, de la Quinzaine Photographique Nantaise en 2006 et de la Fondation HSBC pour la photographie en 2008.

Elle publie une monographie *«Grand miroir»* aux éditions Actes Sud en 2008 et *«Plein air»* aux éditions Diaphane la même année.

Ses expositions personnelles et collectives récentes se sont tenues :

- à l'*Institut Français de Rome* en 2012,
- au *Louisiana Museum of Modern Art* au Danemark en 2011,
- au festival *les Photaumnales* à Beauvais en 2011,
- à la galerie *Château de Servières* à Marseille en 2010,
- au *Musée Marino Marini* à Florence en 2010,
- à la galerie *Sintitulo* à Mougins en 2010,
- à la galerie *Stieglitz19* à Anvers en 2010,
- à la galerie *GAS* à Turin en 2010,
- à *10b Photography Gallery* à Rome en 2010,
- à *Vol de Nuits* à Marseille en 2009,
- à *Phillips de Pury & Company* à New York en 2008,
- à la galerie *Baudoin Lebon* à Paris en 2008,
- au *Musée d'Art Moderne de Collioure* en 2008,
- à la galerie *Arrêt sur l'Image* à Bordeaux en 2008
- et au *Centre d'Architecture Arc en Rêve* à Bordeaux en 2008.

Aurore Valade est représentée par les galeries *Gagliardi Art System* à Turin, *Stieglitz19* à Anvers et *Sintitulo* à Mougins.



fortuna, tirage lambda pelliculé mat contrecollé sur dibond 50 x 70 cm, 2012



Hôtel Hobo, (extrait)
gif 324 Ko, 2012



cocotte, bois et charnières en laiton,
37 x 32 cm, 2012



cocotte, photocopies et dorures à chaud,
29,7 x 42 cm, 2012



planisphère, papier découpé,
67 x 110 cm, 2012

Mathieu Le Breton (2012)

Travail

Ici tout a commencé avec une forme de refus, d'un matériau standard, un panneau de bois aggloméré dont la surface en copeaux semblait déjà éclatée. Retroussée à l'aide de charnières, la paroi ouverte d'un nouvel ensemble, cette sorte de cocotte, laisse toujours de l'espace disponible au creux d'un pli.

À grand renfort de bardages, les architectes ont eux aussi su imposer la présence du bois dans leurs constructions. Son profil se découpe aux côtés du plastique, du béton et de l'acier sur les murs de la ville, y compris ceux des baraques customisées de l'avenue Thiers, à Bordeaux, où l'on retrouve le triply (OSB) en parois escamotables pour abris nomades.

Nous avons couché-voyagé dans un tissu d'incrustation. Nos rêves en chromakey ont permis la création des chambres sur-mesure d'un hôtel en ligne.

Depuis juin 2012 une cinquantaine de personnes ont été invitées à passer un moment de sommeil paradoxal dans la peau d'Hobo.

L'utopique s'est dégradé en virtuel. Dans un monde cartographié, parfaitement googlisé, si toutes les zones sont couvertes et inventoriées il ne reste peut être que l'espace libre de l'imagination comme terre inconnue à inventer. C'est d'ailleurs à partir de cercles imaginaires (les tropiques et les méridiens) que l'on pourra localiser sur un planisphère avec précision, l'endroit qui nous reconforte ou qui occupe nos pensées.

Parcours

Expositions

2011

- *Le plus simple serait d'abandonner cette première ébauche...* L&L lieu (en appartement), Bordeaux
- *Believe it or not*, galerie Sentiment Océanique, (École des Beaux Arts) Bordeaux
- *Don't walk on the dancefloor*, Akbar (club), Los Angeles

2010

- *Amours et Corollaires*, Cour Mably, Bordeaux
- *Trilobites*, galerie Sentiment Océanique, Bordeaux

2009

- *Playtime*, ESA et la Chapelle St Jacques (centre d'art), St-Gaudens
- *Fresh*, l'Atabal (salle de spectacle), Biarritz
- *Refresh*, Omnibus (galerie associative), Tarbes

2008 *Lèche-vitrine n°14*, Omnibus, Tarbes

Publications

2011

- *Nu et Beurré*, (séminaire de philosophie et anthropologie de l'art) École des Beaux Arts de Bordeaux
- *Pipeau Tombeau Radeau*, (nouvelles) École des Beaux Arts de Bordeaux

2010

- *Amours et Corollaires ou les conséquences des passions*, Caisse des Dépôts, Chambre des notaires
- *Vingt sur vingt*, (catalogue) Laboratoire Omnibus, Tarbes
- *Le Marteleur*, (catalogue) pour la galerie Sentiment Océanique, Bordeaux

2011

- Co-organisation d'*Éclipse (performance(s))* à la Lune verte, lieu d'art À Suivre... Bordeaux
- Co-commissariat d'exposition pour *Alimentaire, mon cher*, galerie Sentiment Océanique, Bordeaux

2010

- Assistant stagiaire, galerie Marion Meyer contemporain, Paris

2009

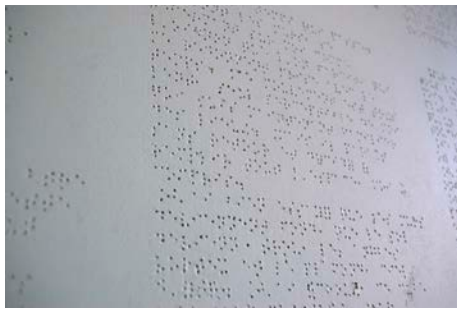
- Membre élu au conseil d'administration des associations *Omnibus* et *Craack* (diffusion de propositions artistiques contemporaines et musiques électroniques)



sans titre, plaque de plâtre, enduit, 2012



escalators, bois et sucre, 2011



sans titre, braille poinçonné, enduit mural 2012



sans titre, ordinateurs, tables, étagères et livres, 2012



sans titre, mur plâtre et pierre, martelé, 2012

Geoffrey Crespel (2011)

Travail

Geoffrey Crespel s'emploie, depuis plusieurs années, à mettre en scène des dispositifs qui se réfèrent autant aux espaces littéraires «monstrueux» d'un Borges ou d'un Danielewski qu'aux dédales labyrinthiques que suggèrent ces formes d'architectures mentales. L'artiste puise dans les récits de ces «utopies spatiales» pour impliquer le corps du visiteur dans des scénographies complexes et démultipliées, qui remettent en cause les archétypes de nos architectures modernes et la mémoire vivante de ces espaces quotidiens, comme la maison, l'atelier ou la chambre. Si les murs transpirent, respirent et toussent, un personnage allégorique* y vit et symbolise tout autant la posture de l'artiste que la mémoire de ces espaces sensibles qui rétrécissent ou s'étendent à l'infini. Pris entre une architecture impérieuse et la précarité de son équilibre, le visiteur se retrouve dans une relation conflictuelle entre la nature géométrique de l'espace physique et celle, entropique, de son propre corps.

**Le chat, figure romantique de la « sauvagerie domestiquée » contenue dans notre urbanité, qui ne perçoit le monde extérieur que depuis sa fenêtre.*

Judith Lavagna, Octobre 2010

Parcours

Expositions Personnelles

2012, Exposition à Lugar a Dudas, Cali, Colombie
 2011
 - *20, cours de l'Intendance, 3ème étage, face //* Exposition de fin de résidence chez dauphins architecture, Bordeaux
 - *Habités //* Schaubühne Lindenfels, Leipzig, Allemagne
 2010
 - *La Chambre au Crépuscule*, Random Gallery, Paris
 - *Le Voyageur au-dessus d'une Mer de Nuages*, Galerie Praz-Delavallade, Paris
 2009, *Hypermétrope*, Petshop Studio, Espace Delrue, Nantes

Expositions Collectives

2011, *Ici*, Exposition des lauréats du Prix de la Ville de Nantes pour les arts plastiques avec Mélanie Vincent et Siegfried Bréger
 2010
 - Jeune Création 2010, Cent Quatre, Paris
 - Panorama de la jeune création, Bourges
 2009
 - *SxS dans R*, Galerie Dohyanglee, Paris
 - *Fuck Ohh*, Ophtacalm Gallery, Espace Delrue, Nantes
 2008, *Vice et versa*, Espace Eugène Beaudoin, Anthony
 2005
 - *Mais où est passé le Youkounkoun ?* Halle Alsthom, Nantes
 - *Avis de recherche*, Le Lieu Unique, Nantes
 2004 *Beau trait fatal*, Espace Félix Thomas, Nantes
 2003 *Comme si*, Galerie de l'ERBA Nantes

Résidences

2012
 - Résidence à Lugar a Dudas, Cali, Colombie
 - Résidence de création chorégraphique pour Hélices, la nouvelle pièce dansée de la Cie Métatarses, Point Ephémère, Paris
 2011
 - dauphins, Bordeaux, du 18 avril au 22 mai
 - à Fugitive // Leipzig (Allemagne), du 23 mai au 22 juin, "Projekt f(WW)"
 - à Lugar a Dudas, Cali, Colombie (Novembre et Décembre)
 2010
 Résidence de création scénographique pour Slide à La Générale Nord-Est, Paris

Bourse et Prix

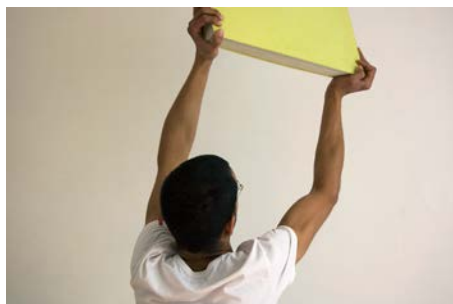
2010
 Lauréat du Prix de la Ville de Nantes pour les Arts Plastiques // Rapporteurs : David Moinard et Patricia Buck
 2008
 Aide individuelle à la création // Drac Pays de la Loire // Rapporteur : Norbert Duffort

Collaborations

2010
 Réalisation de la scénographie de Slide, pièce de danse solo chorégraphiée et interprétée par Sandra Abouav, sur une Musique de Vincent Cespedes et une mise en lumière de Pauline Falourd



Origine et évolution de l'univers
édition Hachette 1982, papiers découpés, bois, 2010



les architectes extrait
série de 10 photographies contrecollées sur dibond



la conquête du ciel série de cinq livres
édition TIME-LIFE, 1978, papiers découpés, bois



les architectes détail
série de 10 photographies contrecollées sur dibond



arbrer,
vidéo HD, 4'27

Lauren Huret (2010)

Curator et Première artiste invitée

Diplômée de l'école des Beaux Arts de Bordeaux, Lauren Huret est commissaire d'exposition indépendante, artiste mais aussi critique. Elle réfléchit dans son travail aux possibles rapprochements interdisciplinaires, notamment entre l'art, l'architecture, la philosophie et le commissariat d'exposition. Elle s'intéresse de près à tout type d'espace de monstration et aux contextes d'apparition des productions créatives. Elle a organisé ces deux dernières années des expositions et des événements dans des lieux très différents: galerie, lieu d'art, maison de campagne, atelier d'artiste, appartements, sur le web et dernièrement au Center for Performance Research à New York.

Résidence

"Cela fait quelques années maintenant, en tant qu'artiste, que je travaille avec l'agence dauphins. Je les ai connus quand ils étaient encore étudiants. Très vite, l'idée de travailler en collaboration entre artistes, architectes mais aussi paysagistes ou autre corps de métier dans le bâtiment, nous a paru un très bon défi pour enrichir nos réflexions et nos propositions.

En 2009, les architectes ont eu l'idée de monter une résidence d'artiste au sein de leur agence. Ils m'ont proposé tout naturellement de mettre en place cette résidence et d'en bénéficier la première : curator et artiste. Double enjeux pour cette résidence, car je devais à la fois mettre en place cette structure pour les futurs artistes, donc réfléchir à toutes les modalités dans laquelle elle pouvait s'inscrire. Et aussi, en tant qu'artiste, travailler au sein de l'agence pour une période d'un mois. Je me suis aperçue qu'il s'agissait d'une véritable ambiance de travail.

La première chose que j'ai commencé à faire en effectuant cette résidence, était de réfléchir au concept du bâtir, réflexion importante pour tout artiste s'inscrivant dans une démarche plastique au sein d'une agence d'architecte. Un artiste qui réfléchit à l'espace, au bâtir, aux constructions contemporaines, aux enjeux de l'habitat. Donner la possibilité à un artiste de pouvoir réfléchir avec ce corps de métier qu'est l'architecture. J'ai commencé mes réflexions en partant d'un texte majeur d'Heidegger, nommé Bâtir, Habiter, Penser (in, Essais et conférences) qui m'a permis de donner corps aux objets présents dans cette exposition. Je voulais apposer à côté du texte des illustrations, qui permettraient d'ouvrir le texte, de l'enrichir, ou de lui donner une lecture particulière."

Lauren Huret - 2010

workshops depuis 2012



douter



se tromper



le parfum



se réconcilier



les autres



germer



interdit



le futur



rêver



ici



connecter



révolutionner



communiquer



merci



construire



explorer



Agora 2014 (workshop 2014)

TARDIS Shab/Shon > 1

"Si on inversait le rapport SHAB/SHON,
ça donnerait quoi?"

"Avez vous déjà pénétré un espace plus grand
à l'intérieur qu'à l'extérieur ?
C'est peu probable."

Une équipe associant artistes et architectes
vous invite à se frotter à cette énigme.

Fruit d'une intense semaine de prospection
collective sur les chemins des hétérodoxies
spatiales, ce travail a conduit à une expérience
humaine sans précédent et à la construction de
récits enchantés.



Tardis, restitution le dimanche 14 septembre à 11h au Hangar 14



Tardis, post-restitution le dimanche 14 septembre à 15h au hangar désaffecté



We are attempting to survive our time so we may live into yours
dauphins | G. Crespel | J.Beau | Cesma



We are attempting to survive our time so we may live into yours
Déambulation publique autour de la pièce



Vendredi 14
Intervention scénique de la compagnie l'Art Hache Scène

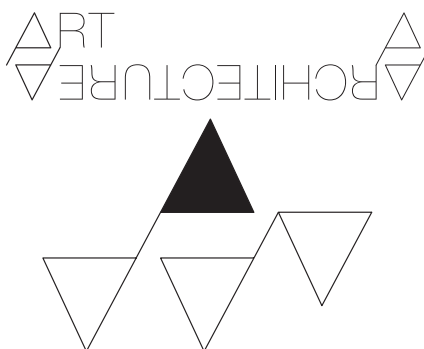


EAU VIVE
Dégustation inédite de l' " Eau de la Garonne",
création de Jacky Marchon, association Barmen de
France et le soutien de la Toupina
(recette / blanc limé, sirop caramel, gingembre)
Musique de Nicolas Delbourg et Tristan Cordier
(country expérimentale) +
L'être lambda (musique du monde, Oud)

Agora 2012 (workshop 2012)

3 Lieux/ 3 Installations

Dans le cadre de la Biennale d'architecture, d'urbanisme et de design de la ville de Bordeaux en 2012., **AGORA BORDEAUX**
Patrimoines: Héritage, Hérésie
Trois équipes invitées par dauphins résidence nous invitent à explorer en profondeur, en largeur, en hauteur, par le jeu et l'humour, la question du patrimoine.



We are attempting to survive our time so we may live into yours

En 1514, Dürer grave *Melencolia* et dessine un polyèdre complexe représentant la pensée rationnelle face au chaos du monde.
En 1977, la NASA lance dans l'espace les sondes Voyager contenant le *Golden Record*, disque gravé d'échantillons sonores sensés représenter la diversité terrestre et destinés aux vies extraterrestres.
En 2012, une sculpture sonore s'élève Place de la Bourse et diffuse aux passants un mixage du *Golden Record*. À leur tour, ils seront invités à envoyer au H14 leur propre message.

dauphins | G. Crespel | J.Beau | Cesma
Place de la Bourse - Bordeaux

Vendredi 14

Une étrange proue de navire, flottante et fantomatique, a surgi face à la Bourse Maritime et réveille l'histoire maritime Bordelaise. Mirage aux contours sans cesse changeants, ce bateau chimérique invite chacun à embarquer à son bord, et à se laisser voyager au flot de ses plus folles rêveries... vers un promontoire depuis lequel redécouvrir le fleuve, ses navires et ses quais... ou encore à partager, dans ce théâtre miniature et sous son arche aux mascarons, un voyage immobile à travers l'agitation fluviale légendaire de la ville.

G.Ramillien | L.A. Lassalle | B.Ing
Bourse Maritime - Bordeaux

EAU VIVE

«La Garonne est laide»
«Et cette couleur boueuse !»
«La ville est belle mais le fleuve est sale, non?»
L'installation prend la forme d'une grande paille. Celle-ci, posée en instabilité au bord du fleuve comme au bord d'un verre, est une invitation à la boisson :
«Pourquoi ne pas boire la Garonne?»
Il s'agit plus d'une sensibilisation que d'une incitation parce que seul un géant à l'échelle de la paille et de ce fleuve de 500 mètres de large en serait capable ! Des bouteilles d'eau de Garonne sont presque mises à disposition des humains dans un distributeur prévu à cet effet !
L'eau de la Garonne est un patrimoine vivant , ne vous fiez pas aux apparences ! Il faut que l'eau vive !

2 :pm | Rotganzen
Hangar 14 - Bordeaux

INFORMATION

<http://architecture-art-agora2012.blogspot.fr/>



dauphins
résidence